

Mémoire sur
la régénération des
chairs dans les plaies
avec perte de substance.

alternant presque toujours fidèlement. 64 p. 10

La Régénération des Chairs dans les plaies avec perte de substance a jusqu'à aujourd'hui occupé les physiologistes, le sentiment des anciens en fut opposé à celui des modernes tous ont exposé ce qui leur a paru le plus vraisemblable, et l'épis de cette vraisemblance chacun dans son parti a cru avoir saisi les intentions de la nature, démontré le mécanisme et par là avoir satisfait à ce qu'ils avoient entrepris d'expliquer. Les anciens attribuoient le Remplacement qui se fait à la suite des grandes et petites plaies à l'épanchement du suc nourricier, qui s'adapte au parois des vaisseaux divisés et qui peu à peu se accumule et remplit illoir le vuide de la plaie, quelques modernes au contraire à la seule dépression de la peau, qui en s'affaissant vient former la cicatrice, de ces deux sentiments opposés semble résulter un problème qui laisse un vaste champ à parcourir par les physiologistes; je ne me propose point de discuter leur doctrine, sous si bien établies et si bien confirmées par des exemples qu'on ne saurait en adopter une sans paroître presque décidé pour l'autre, et tout y annonce la supériorité des talents des auteurs. Ces deux sentiments semblent favoriser le remplacement, il n'agit que de leur prescrire des justes bornes, démontré le mécanisme que la nature emploie pour y parvenir, les lois qu'elle suit les causes de la dépression de la peau et celles de l'allongement des vaisseaux par addition de substance; pour cela nous allons examiner relativement à la Régénération des Chairs dans les plaies avec perte de substance.

- 1^o L'extension des vaisseaux déterminée par l'impulsion des liquides.
- 2^o L'allongement des vaisseaux par le suc nourricier, et dans les deux cas il en dépend le remplacement, nous verrons comment et jusqu'à quand ces deux actions concourent à éllever les causes qui les déterminent, ou de s'arrêter.
- 3^o Enfin nous traiterons de la cicatrice et de son couleur blancâtre, mais comme le traitement des plaies n'est sujet à des grandes variations avant que le remplacement soit fait,



ARC 20

d. 52

Et qu'on ne sauroit en expliquant le mécanisme sans entrer dans un long
détail nous suivrons les deux points de Vue en particulier, pour expliquer
la Régénération des Châsses, Et nous ne craindrons pas même d'approfondir ce
qui en le plus généralement se passe.

Extension des Vaisseaux

Déterminée par la présence des Liqueurs

1^o Dans les Solutions de Continuité, la première chose qui se présente
est un écoulement de différentes Liqueurs qui partent de chaque Vaisseau
divisé, qui coulent le plus souvent en nappe sur toute la superficie des
les plaies qui nous paroissent sous une couleur rouge; Lais les agents
extérieurs qui nous environnent de toute part, et qui pressent sur nos têtes
arrêtent bientôt les écoulements si les Vaisseaux divisés ne sont pas
bien considérables, tant par les parties solides, froides, et sèches qui
s'adaptent à la continuité des Vaisseaux divisés, les obligent à se
crisper, et à coaguler les Liqueurs, que par son propre poids
sur des parties tendres et délicates, inaccoutumées à sentir les agents
extérieurs, qui en se redressant forment un obstacle au cours des
Liqueurs, l'autre est obligé quelque fois les écoulements et l'emploi
pour ces effets les remèdes connus. La circulation destinée pour
porter les Liqueurs dans tous les plis et replis de la machine
animée ne manquera pas de les porter dans l'instant à la partie
qui vient d'être lésée, les Liqueurs ne pouvant parcourir les parties
pour les quelles elles étoient envoyées, ni se faire jour à travers les
Vaisseaux divisés pour s'épancher en dehors, par rapport à leur
crispation, sont obligés de s'arrêter, la colonne de Liqueur que
le cœur envoie à chaque instant trouvant un obstacle et
obligée de s'arrêter, et d'étendre aussi le Vaisseau, car l'on sçait
que le sang artériel vient d'un espace grand dans un moindre
et toujours en diminuant, le que plus le sang s'éloigne du cœur plus

il s'engage dans des endroits petits, & par conséquent il trouve plus
de Résistance & reçoit plus de frottement, ainsi une colonne de sang
ou de quelque autre Liqueur, une fois engagée & Retenue dans une partie
venant à être heurtée par une autre qui vient prendre sa place, force
les Liqueurs qui la précèdent & s'engagent dans des endroits encore plus
petits, qui comme autant de coins forcent le Vaisseau à s'étendre & se
communiquant de l'un à l'autre le mouvement qui elles ont reçu des causes
Et car ces forces qui déterminent cette extension qui sera plus ou moins
grande que les Liqueurs aborderont en plus ou en moins de quantité &
seront soumises à l'action des Vaisseaux, en fin tant que leur viscosité
ou leur Résistance subsisteront déterminés par quelques causes que
ce soit, l'extension des Vaisseaux doit avoir lieu, par la raison que
tant que la même cause subsiste les mêmes effets doivent s'en suivre.

Les Globules une fois engagés dans une partie ne sauroient être
dégagés si comme nous avons dit ci dessus la même cause qui les
y détermine subsiste toujours. Les plus elles resteront en stagnation
dans leur propre Vaisseau, ou dans celui qui ne leur touchera
proprement, à plus le sang envoiera des colonnes de sang plus l'engorgement
deviendra considérable, à plus les Vaisseaux auront de la facilité de
s'étendre & car cette extension, & cette tumescence, qui surviennent
à raison de l'engorgement, qui remplissent en partie les cavités des
playes avec partie de substance, qui diminue dans les commencement
à l'œil d'œil, qui est ce qui n'est pas vu cette diminution de diamètre
dans les grandes & petites playes à raison de l'engorgement des Liqueurs
qui tendent à allonger les Vaisseaux & à en rapprocher respectivement
les bords? Les petits Vaisseaux résisteront en partie à l'impulsion
des Liqueurs, mais comme les Tuniques se trouvent minces à raison de
leur division, ils céderont & s'étendront autant qu'ils pourront les
effets de cette extension leur sont fort magnifiés, par la facilité qu'ont
les Chaires à céder au moindre attouchement, même celles qui sont



Les plus tendues, & une fois allongés ils restent dans le même état parce
que les membranes qui les unissent dans l'état naturel les accompagnent dans
leur extension.

On sçait que le Corps humain n'est qu'un composé de Vaisseaux
de tout genre, que les Vaisseaux sont susceptibles d'extension, & de
dilatation, & qu'ils peuvent perdre en tout sens, les propriétés d'un
Zaque nous empêchant d'en douter, mais on sçait aussi que les mêmes
Vaisseaux reprennent leur état naturel dès que les mêmes causes qui
les obligent à s'étendre & d'un côté & de l'autre à disparaître, sublata
causâ tolluntur Effectus. il n'en est pas de même par rapport à ces
Vaisseaux qui ont été obligés de s'étendre, par la présence des liquides
exotiques ou de quelque autre cause, l'inflammation & beaucoup d'autres
ils ne retrouvent point sur leur pied, semblables à un jeune arbre
que l'on a fait plier en tout sens dans la jeunesse, & le bois mouli
pour ainsi dire à la situation & à la figure de la partie, ils y
sont maintenus par les membranes qui les unissent dans l'état
naturel, & par le glutin qui les humectent, & qui peut-être se
durcit par le chaud de la partie, ils ne perdent pas pour cela
leur souplesse ordonnée, pour il ont besoin pour les différentes
fonctions auxquelles ils sont destinés. Les Vaisseaux mêmes ne
tendent qu'à se débarrasser de cette liqueur surabondante, soit par
les colonnes de liqueur qui se succèdent, soit par leur action, & si
la force qu'on leur oppose est si grande qu'ils ne puissent le
vaincre, ni d'un côté ni d'autre, ils sont obligés de se rompre, de se
déchirer, des lors nouvelle hémorragie dans certains endroits de la
plaque, l'augmentation de matière sanguinolente, augmentation de douleur
à raison de la trop grande distension de la fibre, & autres
symptômes qui donnent lieu à des fâcheux accidents, & qui en
fin qui pourroient décider si le pus sanguinolent ne vaudroit pas

Quelque fois des efforts que la nature fait pour se débarrasser des
obstacles qu'elle veut vaincre.

L'inflammation en partie dissipée, il survient un léger suintement de
matière connue sous le nom de pus & la régénération des chairs commence
à se faire. Le pus comme l'on le sait n'est qu'un composé de parties
fibrineuses & globuleuses du sang & des débris des vaisseaux divisés & tachés
par l'oscillation répétée des vaisseaux artériels, il est extrêmement lubrifiant
et relâchant. Cette qualité lui est absolument nécessaire pour humecter
le charbon adouci, les chairs qui doivent augmenter pour remplacer ce qui
a été perdu, sans cette liqueur & les précautions que l'on prend pour
la conserver, les chairs se détacheroient bien loin de se régénérer
et seroient travaillées, mais la présence s'oppose à tous les accidents qui
pourroient survenir, par la qualité relâchante elle adoucit le travail
que les parties ont à souffrir. En s'allongeant, elle les humecte, elle conserve
leur souplesse ordinaire & par conséquent favorise leur extension.
C'est à la considération que l'on doit regarder le pus comme une
cause secondaire dans le remplacement qui se fait dans les playes
avec perte de substance par rapport à l'attention des vaisseaux, il n'en
est point la cause, mais un moyen auxiliaire dont la nature se sert
pour la faciliter, il paraitroit en effet que l'on doit regarder le pus
comme une matière étrangère dont la nature se débarrasse, si on ne
le considère que sous un seul point de vue, mais comme outre les
qualités que nous lui avons reconnues en général, elle a encore celle de
pénétrer & de mettre à l'abri de l'air toutes les parties intérieures
de la playe, nous devons regarder une partie de ce pus comme s'inté-
rieurement nécessaire pour la régénération des chairs tandis que la
nature expulse ce qui pourroit lui être nuisible, par le moyen l'on
voit pulluler des petits grains charnus au bord & au fond de
la playe, qui comme des nouvelles productions de la nature nous
annoncent que par leur accroissement ils remplaceront bientôt ce



qui a été importé, mais quelle est la cause qui ^{les} produit, la Matière qui
les forme, & à qui sommes nous redevables d'un tel Bienfait? les Opus
hic Labor est on ne sauroit le Refuser d'avoir qu'il soit fait un
Remplacement plus ou moins considérable de la suite une création
parce que tout cela tombe sous les Sens, mais il reste à savoir
si le remplacement de la création sous forme par la suite de pression
de la paille, ou si elle sous l'effet du suc nourricier, nous venons de
voir que l'extension des Vaisseaux déterminée par la présence des
Liquides y a beaucoup de part, mais elle ne suffiroit pas seule sans
le suc nourricier en faisant de quel tour parle dans la
nature, les pratiques confirment ce que la plus saine théorie ne peut
qu'hypothétiser les exemples en sont frappants & sans nombre, tout
semble leur mériter à Bon droit le titre de Regenerateurs, puis qu'il
reproduit ce qui a été perdu.

Extension ou allongement des Vaisseaux par le suc nourricier.

avant que d'examiner par quel mécanisme la nature Opère le
Remplacement, & qu'elle soit les Voyes quelle prend pour y parvenir
il ne sera pas hors de propos, de voir que nulle partie dans le corps
humain ne peut être divisée quelque petite qu'elle soit sans que pour
le moins deux Vaisseaux de différente espèce ne souffrent solution
de continuité. que l'on prenne un Vaisseau quelconque qu'on le détache
de toute adhérence avec les Vaisseaux Collatéraux qu'il soit considé-
rable ou non peu importe, le même ordre, le même arrangement
se trouve en petit dans les Capillaires, comme il est le grand dans
les plus considérables, que l'on divise le Vaisseau, il se fait un
Épanchement de deux Liquides l'un de la nature de la Liqueur qui
étoit contenue dans le Vaisseau, & destinée pour porter les nourritures
dans quelque partie, & l'autre de celles qui étoit contenue & qui

parcourois les tuniques de ce même Vaisseau, pour lui servir de
nourriture, cette liqueur n'est autre chose que le suc nourricier qui
est destiné dans l'enfance pour l'accroissement et dans l'adulte pour
réparer les pertes continuelles. Cette liqueur parcourt dans des Vaisseaux
qui lui sont propres toute l'habitude du corps, son séjour sur les canaux
de leur extension mais son degorgement ne les porte pas à retourner
sur leur pas par les raisons que nous avons exposées ci-dessus. Le
degorgement se fait lorsque l'inflammation commence à se dissiper
et qu'une louable séparation en détachant l'ulcère, nous montre ces
petits grains charnus que l'on voit pulluler au Bord et au fond de
la plaie.

Les Liqueurs destinées pour les nourritures de quelque partie partant
de la lettre A pour nourrir en droite ligne BC la lettre C ayant
été élevée B doit recevoir non seulement la nourriture propre mais
celle qui étoit destinée pour C qui a été élevée ainsi B recevant plus
de nourriture, et les uns abondants en plus grande quantité, il doit
s'en mieux trouver, non pas à la même abondance mais par la raison que
plus les uns sont en plus suffisante quantité arrivent une partie
moins elle doit s'en trouver, le vice point de cette abondance nous
nous voulons tirer avantage pour la régénération des parties, car
comme nous disons ci-après elle étoit plutôt nuisible qu'avantageuse
mais de cette double notice du suc nourricier qui humecte adoucit et
nourrit les parties. Le vice point la liqueur contenue dans le Vaisseau
divisé qui forme la régénération nous parlons ailleurs des inconvénients
qui en résultent mais le suc des Liqueurs contenues dans les tuniques
de ce même Vaisseau qui ne se trouvent que pour humecter le nourrir
qui jouent le principal rôle dans la régénération des chairs, les
petits Vaisseaux répandus de toute part et dont nous pourrions ainsi dire
le Vaisseau qui doit nourrir, l'embrasse étroitement les
impulsions. L'activité des Liqueurs l'obligent à s'allonger, car que ce
soit par l'écartement des fibres qui composent les membranes de



Vaisseaux En conséquence de leur trop grande tension ou Les Globules
de leur nourricier se fient ou qui Elles viennent se joindre à l'extrémité
des Vaisseaux divisés comme des points qui ont dans leur milieu une
ouverture parallèle à celle à laquelle ils sont contigus pour laisser
passer le fluide qui doit les parcourir, l'on peut voir aisément
que c'est par lui que se fait le remplacement
il n'est pas dit que Les Vaisseaux destinés à porter la nourriture dans
un autre Vaisseau. le portent depuis sa naissance jusqu'à sa dernière
division ils le portent jusqu'à une certaine distance & ensuite
forment un angle aigu avec le même Vaisseau en s'insinuant dans
les tuniques, soit il en part un second qui comme le précédent forme
un autre angle suivent la division du Vaisseau, Car ainsi que
Les parties voisines sont dignes leur nourriture par des Vaisseaux
qui reçoivent postérieurement la leur dans le même ordre, jusqu'à
ce qu'on soit parvenu à la fibre élémentaire ou à la membrane
intérieure des Vaisseaux qui leur sert de base, & qui est nourrie par
introduction d'une partie quelque petite qu'elle soit doit être
nourrie, sans cela elle ne subsisteroit pas, & elle feroit naître
des Ravages proportionnés à sa petitesse, comme il ny a rien
dans le Corps humain qui ne soit destiné à quelque fonction
particulière, de même Les parties les moins sensibles, doivent
recevoir leur nourriture, il ne suffit pas qu'on ne puisse pas
démontrer une chose pour dire qu'elle n'est pas, nous devons
par des raisonnemens suivis développer ce que les sens ne peuvent
pas appercevoir, & tant qu'il en est en nous le voile téniblé
qui couvre bien des choses à notre connoissance, comme les
raisonnemens ci dessus mentionnés peuvent un peu éclaircir
j'ay cru qu'il ne devoit pas être de propos d'ajouter des figures
ci après tracées pour en faciliter l'explication.



La lettre A Represente le Centre ou l'Endroit d'où partent quatre
Vaisseaux En forme de Croix, qui tous En particulier Vont En Partant
Se terminent a la lettre B qui Comme nous Remarquons ci-dessous n'est
pas nourri par le Liqueur qu'il Contient, d'en est tout au plus humecté
mais par la lettre C qui Vient s'insinuer dans les Tuniques du Vaisseau
B d'où il En part un second qui lui porte la nourriture plus avant
Le quatrieme Vaisseau C soit destiné a porter la nourriture a B
Le Vaisseau C ne Reçoit pas moins la nourriture du Vaisseau D
Et ainsi de suite jusqu'à ce qu'on soit parvenu aux membranes internes
des Vaisseaux qui ne sont pas insinuation Comme nous avons dit
ci-dessus. Les Vaisseaux nourris après avoir porté la nourriture
dans les parties, une portion du superflus passe dans les têtes cellulaires
pour former les grains, et l'autre la plus fluide passe a travers les
pores des Tuniques des Vaisseaux, entretenant leur souplesse, l'impulsion
le détachement que le frottement des Liqueurs, et l'excitation répétée
des Vaisseaux pourroient faire naître. Comme les Vaisseaux se nourrissent
mutuellement, les mêmes choses doivent se passer pour la nourriture
des Vaisseaux nourris, puisqu'ils ne sont pas nourris par le
Liqueur qu'ils contiennent.

En Effet si les Vaisseaux étoient nourris par le Liqueur qu'ils
contiennent le quel dans les solutions de continuité avec des parties
substances le Liqueur parvenant a l'extrémité des Vaisseaux divisés
pour Remplir ce qui a été détaché bien loin de se porter pour
la Regeneration des Chaires au contraire Elle s'y opposeroit cette
Liquide homogène qui Elle est En faisant les Voyes de la Circulation



Devient donc hétérogène par les diverses lésions des vaisseaux En formant
un cahot un mélange par les parties amoncelées. Dans la reproduction
des nouvelles chairs, il doit y avoir un ordre, un arrangement, l'écoulement
des vaisseaux qui apportent les d'autres qui rapportent un court libre-
et non interrompue des liquides qui y doivent servir d'une vie commune
autrement on ne verroit point toute régénération que matière
concrète, dure, inégale, plus ou moins considérable formée par le
suc nourricier que l'on voit dans l'étoffe nue s'être importée par
ce qu'elle empêcherait l'action des parties.

Ces inconvénients ne manquent pas d'arriver si les liquides
albumineux s'arrêtent tout court à l'extrémité des vaisseaux
divisés. Cette idée ne peut avoir lieu que pour les lésions au pied -
les versées les porceaux, car que les matières qui les forment soient
retenues dans les propres vaisseaux ou qu'elles en soient sorties pour
importe, la partie la plus délicate s'étant dissipée, les globules
rapprochés par la pression forment ce que l'on appelle lort ou
oignons blancs acquiescent un degré de formation, elles cessent de vivre
Car pour qu'elles soient plus de commerce ensemble, la partie
devient froide, enfin le principe vital y est éteint ce qui les
rend insensibles et si quelque fois ils paraissent faire du mal ce
n'est que par leur pression contre les parties vivantes auxquelles
elles sont adhérentes, En un mot on doit les regarder comme ne faisant
plus partie du corps humain puis qu'elles sont dépourvues de
vie.

Nous avons trop des phénomènes, et des exemples dans la nature
qui prouvent la régénération des chairs au moyen du suc nourricier
pour pouvoir nous en défendre, pour qu'il y eût donc
le desobéissance à la nature? Si la seule extension des vaisseaux
suffit ainsi que la dépression de la peau pour former le remplacement
qui est ce qui leur préserve des bornes lorsque les chairs sont

Venues à niveau des teguments? pour quoy l'extension ne se continue
telle pas davantage? N'est Vins que la supuration diminue à mesure
que la cicatrice avance? l'extension des Vaisseaux ne semble telle pas
diminuer, lorsque l'inflammation & les causes qui la déterminent
diminuent, & ne celle telle pas de même? La Régénération des Chais
ne se fait Elle pas peu à peu à mesure que la Nature fournit le suc
nourricier, & qu'elle se débarrasse des obstacles qui s'opposent à son
avancement. En ne celle telle pas lorsqu'elle est parvenue à employer
la même quantité de suc pour Elle avoir besoin dans l'état naturel,
d'estors Elle met le suc à son ouvrage car adire Elle complète la
Cicatrice, peut-être agit Elle en celle comme faisoit une certaine quantité
de suc destinée à arroser un petit morceau de terre, où il n'y auroit
précisément que ce qu'il faudroit pour l'arroser, qui desquels ne soit par
venue à l'endroit pour lequel Elle étoit destinée, l'arroseroit: & ne
l'auroit pû faire autre parce qu'elle n'avoit pas eu le suc à
parcourir, & que la quantité s'en étoit bien par les endroits par où
Elle n'alloit.

Puisque le Bon ou le mauvais Etat des Chais dépend du Bon ou
du mauvais Etat des liquors, on ne doit point être surpris que l'un
caractère pour l'un & pour l'autre se présente si facilement & ne s'agisse
de que les Chais qui en sont produites soient comme le Barometre
qui marque le Veu des liquors, & le Régime du malade.

En effet comme les liquors peuvent perdre par leur qualité ou par
leur quantité le doublet Etat se fait aisés à percevoir dans les ulcères
avec hyper-sarcome, ou l'on voit des Chais molles & fongues qui
saignent au moindre attouchement, & qu'il faut à plusieurs reprises
soit par le fer soit par les caustiques, si l'on veut qu'il se forme une
Bonne Cicatrice.

Le Bon ou mauvais qualité des sucs n'est pas une des moindres
Circunstances essentielles pour la Régénération des Chais, on en a
des preuves très convaincantes, dans les plaies des personnes atteintes



De quelque Vie particulière, & quoique le Vie soit quel que soit
après l'accès, pour avoir de la peine à le connaître - la difficulté -
qu'il y a de parvenir aux Cures, fait naître des soupçons que -
les Evénements confirment.

Que ne voit-on pas en effet dans les phtisiques, dont le sang
extrêmement appauvri, & dépourvu de sa partie Balsamique -
peut-être à Vie d'ail, & ne donner que peu ou point de tour
despécence pour la Guérison de leur plaie. Les personnes atteintes
de quelque Vie particulière soit leucémie, leucémie, cancéreuse,
nous empêchent de douter combien le Vie nourricier a de part
dans la Régénération des Chaires, par la difficulté qu'il y a de
guérir leur plaie, & que l'on ne saurait mener à bien, si on
n'attaque son mal dans son principe, c'est-à-dire en purifiant la
matte du sang de la Vie leucémique, leucémique & cancéreuse -
d'où les Sympômes éprouvés tiendront à leur Vie même & terminent
la Cure.

Si à ces Considérations il faut ajouter des Exemples pour
prouver qu'il se fait une Régénération par le Vie nourricier -
l'on verra qu'il ouvre les Liens, & en tous tous Principes & tout
confirmés par les pratiques, on le trouvera de toutes les pièces.

On lit dans les Mémoires de médecine de la Société d'Edimbourg tome
5^{me} p. 356 l'observation d'un jeune homme âgé d'environ 19 à
20 ans, & qui a l'occupation d'une honnête, on lui put le sang &
un peu des Corps leucémique, les quelles parties le sont Régénérées en
trois semaines, le jeune homme s'est marié & a eu deux enfants &
ne se plaint d'aucun de saur pas même dans la sensation.

Le Vie leucémique & leucémique depuis environ dix mois le même
chose arrivée à Paris à un Gascon Chirurgien de qui le Vierge
tombe la gangrène & la suite d'un pélagiephiméris qui lui vint
avec elle le sang le sang, les muscles & une partie des Corps

Cas on ne s'en est point aperçu que le Canal de l'urètre, & qui en
trois p^{tes} de temps a repris sa forme Ordinaire, Elle a presque la même
grosseur, & excepté le gland qui ne s'est pas tout à fait comme il étoit
auparavant, & quoiqu'elle ait souffert Régénération Elle ne paroît pas
moins Bonne pour la Génération.

Dans les playes de tête, ou certains Chirurgiens avertis par l'expérience
dans leur art qui attendent aux Besoins de la nature, comme j'ay
souvent vu pratiquer à l'Hôtel Dieu de même l'importance d'un pansement
à trois bords sans nuire les angles des lanières que l'on fait
pour appliquer une ou deux lanières de trespas, afin d'avoir de l'espace
plus d'airance aux poudres, ne nous laissent appercevoir après la cure
qu'un très léger enfoncement qui n'est point du tout proportionné
aux p^{tes} de la chair qui ont été élevées, le quel léger enfoncement
doit se trouver comme nous verrons par la suite lorsque nous
en parlerons en particulier.

On voit encore dans le même Volume de la suite d'Edynbourg que
nous avons cité p. 570 l'observation de deux fémurs lésés & régénérés
sur la même personne sans qu'elle en ressentit la moindre incommodité.

Une fille a qui on a porté à la campagne une jambe qui lui mettoit
à nuver & la mâchoire supérieure & inférieure n'a été pas si
avec autant de surprise que de voir régénérer cette partie sans qu'il
y paroisse la moindre difformité, si ce n'est une ligne presque imperceptible
qui marque le lieu de la division.

Non seulement on trouve des exemples de parties régénérées dans les
hommes, mais même dans les animaux, personnes n'ignorent que les queues
des chats & la queue des levraux & se régénèrent quand les parties
ont été emportées, pourvu qu'elles soient de la même manière qu'elles étoient
auparavant qu'elles eussent souffert lésion de continuité, & que
quoiqu'il y ait des parties agues de la continuité l'une & l'autre Elle ne se trouve
pas moins après la Régénération.

Les mémoires de l'Académie Royale des Sciences font mention d'un chat

qui fut divisé en six parties égales, dont chaque morceau en particulier
formé dans la suite un gros Ves semblable à celui qui avoit
été divisé.

Je ne rapporterai point ici des exemples sans nombre qui sont alla-
portés de tout le monde, tous les livres font mention des lues mer-
veilleuses le regard à la Regeneration. Mais que je Wins de Raporter
suffisamment pour approcher la doctrine qu'on expose, si il n'est point
de praticien qui n'aye par devant luy des exemples de cette nature
aussi surprenants qu'admirables.

Si l'on ne devoit admettre ici qu'une simple depression de la peau
pour tout Remplacement de ce qui a été importé, comment pourroit
il se faire que des parties Organisées pour la position et l'arrangement
des Vaisseaux forment un Labyrinthe, puissent se Retablir dans le
même Etat qu'elles étoient auparavant. Elles nous ni conduisent ni-
quid. Cependant les mêmes parties se Regenerent en entier, on ne y
Remarque Rien qui distingue le Naturel d'avec le Regeneré, tout y
prend la forme et les Caracteres distinctifs; on seroit moins surpris
que la seule Extension des Vaisseaux pût suffire, si on s'agissoit
que d'une partie simple, mais quand on considère la Composition
de nos parties, et que par la Regeneration on voit Renaitre ce
qu'on pourroit appeller un tout qui avoit été importé, on se voit
Obligé d'avouer qu'elle ne sauroit suffire, dans des cas aussi
magnifiques on ne peut guere s'éloigner du lieu nourricier qui Regenero
une partie avec d'autant plus d'aisance et de précision, qu'il l'a
parcourue maintes fois. Le lieu nourricier. Etant un extrait de la
partie la plus pure et la plus délie du sang, et ayant nourri
depuis la formation du fœtus toutes les parties, il n'est pas surprenant
dis je qu'elle les Retablisse telles qu'elles avoient été importées. ayant
été formés par luy et ne vivant que par luy, pourrions nous nous
Regenerer sans luy? Comment le même qui nous nourrit il

nous entretenoit la Vieille de la M. le Mare, n'avoit pas en état
de nous nourrir le jour d'après? ne pourrions il a nos besoins que
dans l'état de santé? Et dans l'état de maladie ou nous avons plus
besoin de lui que jamais, seroit il insensible a nos maux, et nous
refuseroit il les secours que nous ne devons attendre que de lui? on
se verra moins prévenu contre le suc nourricier si on le regarde comme
une liqueur qui a maintes fois parcouru la partie qui a été luevie -
Et donc elle a conservé pour ainsi dire le moule, et peut être n'est ce pas
par le même mécanisme que la liqueur prolifique Ruie dans la matrice
renferme en potes toutes les parties qu'elle a si souvent parcouru par
le cours de la circulation.

Le Régime du malade ne décide t'il pas la partie du Bon ou du mauvais
état des plaies? il ne s'agit pas a celui qui on lui prescrie quel usage
dans les plaies, quel dessangement dans l'économie animale, quelle supura-
tion abondante, quelles excroissances charnues, a raison de la trop grande
quantité de sucs, au contraire si le malade vit de Régime d'usage -
le détourné, le calme arrive dans toute l'économie animale, on le voit
a l'abri de ce dont il étoit menacé, la supuration diminue l'ulcère
se détache, et la cicatrice se forme.



Formation de la cicatrice et Causes de son enfoncement.

Dès que les chairs sont venues a un haut ou presque au niveau
des teguments, qu'elles ont une couleur rose vermeille, et une consistance
ferme et grenue, on tâche de faire naître par les Remèdes de cicatrisation
cette pellicule fort mince connue sous le nom de cicatrice, qui tapisse
un enfoncement plus ou moins considérable, le quel sembleroit favoriser
l'invagination si par des considérations ci dessous mentionnées nous
ne tâchions d'en défendre la cause et d'en détruire le préjugé.

plusieurs causes concourant ensemble a former les enfoncements
que l'on trouve après la cure des playes, Et les quelles il faut considérer
En particulier, pour voir comment Et dans quel cas Elles agissent
quoique l'on pût en compter plusieurs, nous nous distinguerons cependant
en trois principales, 1^o a la présence de l'air, 2^o a l'extension des
Vaisseaux, 3^o au poussement.

1^o L'air Ces agents extérieurs ne sauroient par leur contact agir sur une
partie sans lui faire sentir la pression, soit par son propre poid
soit en déplaçant les parties qui lui sont exposées; si l'air agit par son
propre poid sur des parties fort tendues Et délicates telles que celles
des parties intérieures qui n'avoient jamais senti les agents extérieurs
avant la solution de continuité, il obligera les parois supérieures de

il se fait une pression de s'approcher de l'inférieur, Et la figure de Ronde ou cylindrique,
L'air sur les infants nouveaux
nés, cette pression se faisant
également par toute l'habitude
du Corps Elle ne laisse aucune
trace, mais dans les chairs se
régénère comme les plus
tendres Elle s'y fait sentir, car
pourquoy les chairs semblent
se flétrir suivant le degré
de pression Et surtout lors-
qu'elles ne sont plus renouvelées
de l'appareil.

qui Elle étoit devu changée en plate.
Et agit en déplaçant il obligera les parois de se rapprocher de
l'inférieur comme un parchemin mouillé que l'on fait sécher au
feu, les parois rapprochés ainsi de quelque manière que ce soit
diminueront le diamètre des Vaisseaux, Et leur diamètre diminue
plus ou moins suivant le degré de pression, Et par conséquent contribueront
à former les enfoncements que l'on trouve la cicatrice formée Et l'air
fera d'autant plus sentir la pression qu'il agira sur des parties
tendues Et délicates. *

2^o L'extension des Vaisseaux pour nous avons fait mention au commencement
de ce mémoire, déterminée par l'impulsion des liqueurs, ne contribue
pas moins a former les enfoncements, les petits Vaisseaux se tendent
Et étendus autant qu'ils ont pu, sans que les causes qui
les y obligent subsistent, il doit s'ensuivre de cette extension
une diminution de diamètre par la raison qu'un corps que l'on
allonge doit perdre en largeur ce qu'il gagne en longueur.

Ce qui constitue l'appareil, n'est autre chose que l'assemblage

De plumeaux, D'emplâtres, de Compresses, de Bandes &c. dont on se sert plus ou moins dans les divers poudres, toutes les choses ne peuvent être appliquées sur une partie sans lui faire sentir son impression: quoique tout en général agisse par son propre poids, chacun de ces parties en particulier contribue plus ou moins à cet enfoncement. Les onguents que l'on emploie pour Relacher les Chaires, sont les premiers qui y contribuent. Les plumeaux, les emplâtres, les compresses, les Bandes ont d'autant plus de facilité à faire sentir qu'ils trouvent moins de Résistance; Les tours de Bande quelque fois trop serrés ne jouent pas le moindre rôle pour faciliter cet enfoncement. Les déliatifs que l'on emploie à la fin de la Cure agissant sur les tendres tuniques de ces mêmes Vaisseaux en absorbant l'humide ne les obligent ils pas à se resserrer & par conséquent à diminuer leur diamètre. après tout des Causes, sera ton surpris de trouver un léger enfoncement? ne le sera ton pas moins, si l'on fait attention que tout l'appareil posé sur des parties fort tendres & délicates puisqu'elles ne font

On est d'accord en physiologie que de naître, & qu'elles sont susceptibles de toute impression & qu'il se fait dans l'état sain une séparation de fluides, & que l'on peut faire prendre la figure que l'on veut, on trouve si des solides, ne sont pas les effets de cette compression non seulement dans les animaux mais dans ces derniers puisqu'ils ne forment d'après l'évaluation dans les végétaux, comment ne leur doit-on pas conserver une certaine partie de la qui autre dans la composition de nos corps, qui les a sujetés dans leur tendre jeunesse. tous les corps sont cette fois on peut concevoir facilement comment une susceptible de compression, & lorsqu'ils sont fermement rapprochés, la régénération si petite & une diminution de diamètre les uns contre les autres, le plus faible en cedant importe avec les Vaisseaux si l'on considère la marque de celui qui l'a comprimé. puisque des corps plus qui entrent avec les fluides pour laisser dans que le corps humain sont susceptibles de compression, comment un enfoncement après la Cautérisation ne le devoit il pas, comment des parties aussi délicates de substance? & aussi faibles que celles qui ne font que de naître pourvoient elles résister à un pareil poids sans être obligées de céder, & si elles cedent pourquoi n'y trouveroit on pas les enfoncements? il paroît que faute d'avoir bien fait attention à la contractibilité des parties on a attribué à l'irégénération l'enfoncement qui se trouve



Entre les Lèvres de la playe: mais qui est ce qui n'a point vu la
difficulté que l'on a de rapprocher les Lèvres de la playe faite sur
un grand muscle coupé en travers, puis qu'on est obligé quelquefois
de faire un point de suture? Dans les amputations des Extrémités
on voit on pas les tendons, les artères, les muscles même se retirer
et quoique les artères aient été coupées à niveau des Chaires, on
est pas obligé presque toujours de les chercher dans les Chaires
pour en faire les ligatures; les muscles même ne se retirent pas
pas considérablement, puis qu'on obtient les soins que l'on
prend pour les tenir vers la partie supérieure, si on n'est pas
soin de desservir le tournaquet pour laisser agir leur
contraction lorsque l'on voit bien les os à niveau des Chaires
on se voit bien trop par une partie superflue qui reste
après leur contraction pour se convaincre de cette vérité
on peut voir les judicieuses Remarques de Mr Louis dans
le second Volume des mémoires de l'Académie, où le grand
auteur démontre avec autant de précision que de lumière
la vérité de ce qu'il avance.

N'est ce pas peut-être à la contraction trop forte des muscles
qui ont été divisés et à l'adhérence qu'ils forment avec des
parties moins éloignées du point d'appuy, que l'on pourroit
attribuer la difficulté que l'on a de ramener une partie quand
elle a reçu une grande Blessure, et en même temps l'enfoncement
que l'on y remarque, comme l'on par le moyen des Lèvres que
le Corps se meut, les mouvements en seront d'autant plus difficiles
si les puissances qui le meuvent se trouvent plus près du point
d'appuy.

La Couleur Blanche des Cicatrices ne paroît pas être un argumen
Contre la Régénération des Chaires, les petits Vaisseaux qui ont
été obligés de s'allonger, et de se retirer, n'ont pu agir ainsi.

Sans que leur diamètre ne soit diminué; Les Globules sanguins sont
celles qui de toutes les liqueurs sont les plus considérables & quoiqu'ils
parcourent encore les mêmes Vaisseaux, les Globules sont obligés
de se débander, parce que le diamètre des Vaisseaux étant diminué, elles
ne peuvent passer. En outre le Cœur de l'union doit faire paroître
encore les parties plus blanchâtres, puisque le Cœur Rouge du
sang ne consiste que dans l'union de ces mêmes Globules d'ailleurs
comme le n'est pas le sang qui reproduit les nouvelles chairs, & que
les plus part des Vaisseaux sanguins ont été oblitérés ou diminués
mais la Lymphe ou le suc nourricier dont le Cœur est blanc
il ne doit point paroître surprenant que les nouvelles chairs paroissent
blanchâtres puisque les liqueurs albumineux dominent le que
l'on voit dans les yeux & les glandes, ou les Vaisseaux lymphatiques
sont en très grand nombre.

Voilà en abrégé ce qui contribue tant à former les Infonctions
que le Cœur Blanc des Cicatrices, on ne manquera point
des Raisons pour étayer cette doctrine, mais il suffit ici d'en donner
une idée afin de ne point attribuer à la régénération ce qui n'est
que l'effet de la simple extension des Vaisseaux; tant qu'il y aura
qu'une simple extension sans addition de substance, il paroît qu'on
ne doit pas regarder cela comme une Régénération puisque rien
n'est Régénéré, mais comme le Résultat d'une partie qui a donné
en l'étendue ce qui elle a perdu. En l'étendue, & le seroit improprement
le même que l'on le seroit d'un mot de Régénération si l'on
n'entendait par là un Remplacement sans addition de substance.

Pour plus que l'on fasse attention à tout ce qui accompagne
les plaies, on apprenoit aisément que la nature se suffit à elle-
même pour le traitement & qu'il ne faut au Chirurgien que le
soin de la guérir. Rien de mieux connu en Chirurgie que
la Circulation des liqueurs, les accidents qui en résultent si
elle est dérangée, les causes même qui peuvent produire ces



Changemens, on voit paroître successivement tous les Symptomes
antérieurs & inseparables des playes, on le batte d'en profitez on les
fait même naître si états nécessaires ils tendent à paroître tels que
l'engorgement & l'inflammation, on les Regarde comme dépendants
de la maladie, & non comme une Sage provoque de la nature —
qui porte avec elle l'antidote des maux, aux quels nous sommes
Sujets, quoq de plus propre pour l'extension des Vaisseaux que
l'engorgement des Liguens, comme nous avons Remarqué ci-dessus
Et quoq de plus Remarquable que le Rapprochement des parties des
Bords de la playe a la suite de l'engorgement qui diminue dans
leur commencement considérablement leur diamètre. L'inflammation
En partie dissipée le engorgement des Liguens commence à se faire —
les petits Vaisseaux que l'inflammation opprimoit se redressent
l'estuyent que l'on Remettoit à la partie s'évanouir peu à peu
le Sue nourricier se Reprend de toute part, pour nourrir par-
ticular les parties à mesure qu'il trouve moins de Résistance
pour les parcourir, la nature nous fournit tous les matériaux
qui nous sont nécessaires pour la Reproduction des parties, elle
à l'engorgement, l'action du Cœur, & des artères sur le liquide —
pour l'extension des Vaisseaux, & le Sue nourricier pour
fournir une seconde fois ce qui a été perdu, mais parce qu'elle
nous fournit tout à coup ce dont nous avons besoin, nous
n'en connoissons point le prix, & nous Regardons comme
Symptomes de maladie, ce qui a proprement parties nées que
le premier appareil mis par la nature à l'instant de la
maladie instanti ipso. Car ainsi que le patient souffre
sous nos yeux les plus grandes merveilles sans que nous leur
en soyons affectés.

Corollaire

Suivant la division que nous avons fait au commencement

De ce memoire pour dementir les causes qui contribuent à former
la Regeneration des chairs dans les playes avec perte de substance
nous avons vu que le remplacement étoit formé 1^o par l'Extension
des Vaisseaux déterminée par l'impulsion des liquors engorgés, —
soumis à l'action du Caillot & au mouvement des artères, que l'extension
étoit d'autant plus grande, que les liquors étoient soumis à leur
action, & qu'ils trouvoient plus de Résistance à s'échapper, nous avons
montré que l'engorgement qui suscitoit l'extension des Vaisseaux
étoit un pur ouvrage de la nature, qui attentive à ses besoins mettoit
elle même le premier appareil le plus propre à rapprocher les bords
de la playe, pour en accélérer la Guérison.

2^o nous avons traité d'une autre Extension, ou d'un allongement des
Vaisseaux par addition de substance au moyen du suc nourricier —
nous avons tâché d'expliquer par quelle Voie, & par quel mécanisme
la nature y parvenoit, nous avons vu que l'on ne pouvoit faire
la division d'un Vaisseau quel que petit qu'il fût sans qu'il n'arrivât
un épanchement de sang sortis de liquors, C'est par là que nous
avons découvert les Vaisseaux qui fournissent la matière propre
pour la Regeneration, que nous avons donné une idée de la
manière qu'elle se suspendoit, que nous avons fait appercevoir les
désordres qui lui surviennent si elle flait confusément & sans
Ordre, nous avons joint quelques Observations pour régler la
théorie, nous n'avons pas cherché à les multiplier, parce qu'elles
sont fort communes, nous y avons encore vu ce qui donne lieu
à l'évolution & à la Cellation du suc nourricier pour former
les Cicatrices.

3^o Enfin l'on a traité de l'enfoncement des Cicatrices, l'on a
montré qu'il n'y avoit rien de surprenant, qu'il devoit même s'y
trouver, qu'il dépendoit de l'extension des Vaisseaux, des topiques
& de tout ce qui accompagne le traitement des playes, quant à la



Coulure. Mais des cicatrices on a dû qu'il le devoit être ainsi -
si l'on fait attention à tout ce qui concourt à la forme & la principale
à la diminution du diamètre des vaisseaux.

Si les deux propositions faiblement discutées, pouvoient plaire
aux savants on pourroit conclure, que l'extension primitive
des vaisseaux déterminée par la présence des liquides, & l'allongement
des conduits des vaisseaux par le suc nourricier forment
de concert la régénération des chairs dans les plaies avec perte
de substance.